

Texte 11

Le reflet

Le reflet

Utiliser la technique du reflet avec les garçons à *risque* n'est pas aisé, car ils n'expriment pas verbalement leurs émotions. Ils les « agissent ». Et quand ils expriment leurs émotions, elles sortent toutes croches (voir texte précédent).

« S'il apparaît que les femmes expriment davantage leurs sentiments que les hommes, c'est, entre autres, parce que chaque sexe exprime les sentiments d'une manière particulière : les hommes privilégient l'action, alors que les femmes verbalisent davantage. »

(**Germain Dulac**, *Aider les hommes aussi*, VLB éditeur, 2001, p. 114)

Les garçons à *risque* sont coincés. Ils ont besoin d'aide, ils aimeraient être aidés; mais la honte les étouffe et provoque une résistance à demander de l'aide. Plusieurs des premières interventions d'un tuteur devront tenir compte de cette situation de conflit, de résistance, quitte à la refléter pour lui donner le droit d'être, le temps nécessaire à sa résolution. Passer à autre chose ne peut être parfois possible qu'au prix du droit d'être reconnu dans ses mécanismes de défense. L'expression d'une résistance et de mécanismes de défense chez les garçons à *risque* doit être perçue comme une expression claire de demande d'aide.

Il en est de même de la honte; du droit d'avoir honte; du soulagement de l'exprimer à un autre qui la reçoit et l'accepte telle qu'elle se vit et s'exprime, sans la condamner, la fuir ou chercher à la minimiser. Il en est de même de l'agressivité et de la colère qui sont des mécanismes normaux de défense. Pour passer à autre chose, il faut savoir refléter cette colère et toutes les émotions qui se cachent dessous. C'est à ce prix que la paix s'installera progressivement et qu'une relation de confiance s'établira. Il arrivera même souvent que le garçon à *risque* devienne intarissable lorsque ses émotions, par un reflet adéquat du tuteur, seront reconnues comme ayant le droit d'être ressenties et exprimées.

Texte 12

Dialogue à trois

Pour un dialogue authentique

« L'univers de l'interhumain est celui dans lequel une personne est confrontée avec une autre. Nous appelons la science de l'interhumain la « *dialogique* » (*the dialogical*).

Dans cette perspective, il est fondamentalement faux d'essayer de comprendre les phénomènes interhumains comme étant des phénomènes psychologiques. Quand deux personnes causent, le psychologique est sûrement une partie importante de la situation : chacun écoute et chacun se prépare à parler. Mais cela n'est que l'accompagnement caché de la conversation elle-même, du phénomène phonétique chargé de signification. Et cette signification, on ne peut la trouver ni dans l'un ou l'autre des partenaires, ni dans les deux ensemble, mais seulement dans le dialogue lui-même, dans cet "entre-deux" qu'ils vivent en commun. [...]

Personne, évidemment, ne peut savoir à l'avance ce qu'il a à dire; on ne peut arranger à l'avance un dialogue authentique. Celui-ci possède un rythme fondamental qui lui est propre et qui s'instaure dès les premiers instants. On ne peut rien déterminer à l'avance. Le mouvement est celui de l'esprit lui-même, et certains prennent conscience de ce qu'ils ont à dire seulement au moment où ils répondent à l'appel de l'esprit. »

(Martin Buber, « Éléments de l'interhumain », dans *Psychiatry*, 20, 1957)